

Les agences dans le flou

Trafic aérien en suspens, ouvertures partielles des frontières, crainte sanitaire... Les vacanciers ne se projettent pas encore à l'étranger. Les agences de voyage serrent les dents.

e Jura et la Suisse. Certes, nous e Jura et la suisse. Ser les tropis plages de sable fin sous les tropiques, mais c'est déjà ça de pris. Et ça fait un bien fou, pour le symbole. « Ce sont nos deux premiers voyages qu'on va faire partir depuis le confinement, glisse Jean-François Richou. Ce sont deux circuits en autocar. Le départ est prévu le 5 juillet. » Chez Richou voyages, on a changé de braquet, épidémie de Covid-19 oblige. A l'image de ses collègues, l'agence choletaise est en « phase de transition ». Avec des bureaux ouverts à mi-temps, des dossiers d'annulation et de report sur le bureau pour zéro réservation, ou presque. « Comment voulez-vous vous projeter ? Au bureau, on gère plus les inquiétudes des gens que les voyages, explique-t-on chez Salaün Holidays, rue Clemenceau, une des rares agences ouvertes la semaine dernière. On ne fait aucune vente. Je pense qu'on fait partie des professions qui vont continuer à souffrir.»

On ne sera pas sur une saison blanche, mais pas loin» JEAN-FRANÇOIS RICHOU

Dirigeant de Richou voyages

Déconfinement ou pas, les agences sont suspendues aux décisions concernant les réouvertures des frontières - le processus est bien enclenché en Europe – et surtout à ce trafic aérien, aujourd'hui au point mort. « La semaine dernière, il n'y a eu qu'un vol au départ de Nantes, un Nantes-Lyon... » Dans ces conditions, les vacanciers n'ont pas franchement la tête à sortir la valise du placard. « Même si on commence à voir des clients revenir peu à peu, nuance Jean-François Richou. Les gens sont demandeurs d'informations, c'est positif. Aujourd'hui, les choses semblent aller dans le bon sens et on



Jean-François Richou, dirigeant de Richou voyages, ne se fait plus trop d'illusions sur la saison 2020...

PHOTO: ARCHIVES CO - CARL GUILLET

pourrait, a priori, circuler beaucoup plus librement à partir du 25 juin. Mais on attend. Nous sommes dans une phase de transition. On ne peut pas dire plus. »

Aucun scénario n'est privilégié, trop risqué. Une chose est sûre: les agences de voyages se tiennent prêtes si les voyants continuent d'être au vert. Chez Richou voyages, on a même pensé à une sélection de voyages calibrée post-confinement, axée sur les pays à portée de mains, à visiter en autocar « pour ne pas être tributaire des décisions sur le trafic aérien ». Chez Salaün Holidays, on est un peu plus pessimiste. « L'Angleterre

impose une quarantaine... Si d'autres font ça, les gens ne vont pas partir! » C'est un peu la soupe à la grimace. L'heure est donc à l'urgence et aux priorités. D'ailleurs, chez Richou voyages, « tous les investissements ont été remis à plat ». « Nous avons la chance que nos finançeurs nous suivent, dit Jean-François Richou. Mais pour rien vous cacher, on aurait préféré faire appel à eux pour de la croissance externe et non pour combler un déficit... On va rationaliser toutes nos prises de décision. »

Dans les bureaux de la rue Sadi-Carnot, on ajoute ceci : « Même si la situation évolue dans le bon sens,

même si on a des reports en automne et qu'on va assurer des petites choses jusqu'à la fin de l'année, on ne sauvera pas la saison. Vous savez, ca met du temps de relancer la machine. On ne sera pas sur une saison blanche, mais pas loin. Il y a beaucoup de frustration... Je pense qu'on ne retrouvera pas le niveau qui était le nôtre en 2019 avant 2022... » Le marché du voyage va vivre des heures difficiles. Chez Salaün Holidays, on préfère quasiment en rire: « Vous savez, nous, cette année, on a vécu la faillite de Thomas Cook, puis le Covid. Alors, on fait notre petite prière tous les soirs!»

Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 17 juin 2020

